

au Ministre de l'Intérieur, M. Drachkovitch, assassiné par le communiste Aliagitch. Cela a provoqué la promulgation de la loi sur la protection de l'Etat (« Obznana ») qui ordonna la dissolution du parti communiste et l'invalidation des députés communistes à l'Assemblée Constituante. L'organisation des communistes et son action dans le peuple furent interdites désormais. Mais, en maîtrisant par la force et en écrasant le communisme, la démocratie yougoslave glissa insciemment vers le fascisme. Seulement, ce fascisme yougoslave présentait un caractère particulier : il se mit en accord avec la mentalité politique particulariste et individuelle des Yougoslaves. Et au lieu d'un mouvement fasciste unique, presque tous les partis yougoslaves commencèrent à créer, en 1923 et 1924, leurs organisations de jeunes gens (les déjà citées « Orjuna », « Srnao », « Hanao » etc.) qui étaient, en réalité, leurs troupes de choc pour terroriser leurs adversaires politiques.

Bien que chaotique, le fascisme a donc poussé spontanément en Yougoslavie et a progressé rapidement : la démocratie yougoslave se développait dans le sens d'un fascisme qui différait du fascisme italien et allemand parce qu'il revêtait tous les traits caractéristiques des Balkans.

Ce fut le roi Alexandre qui coupa court à ce processus de dégénérescence de la démocratie yougoslave et son enlisement dans le fascisme. Cependant, comme nous l'avons dit, le roi Alexandre n'a pas agi avec l'intention